

*L'Amour, comme l'Ambition,
A ma naissance peut prétendre,
Et même sur un objet tendre,
Je fais toujours impression.*

II. Il s'est répandu quelques Copies manuscrites d'une poésie qu'on attribue à Mr. le Marquis de Blanchefort, jeune Seigneur d'environ 15. ans, & à Mademoiselle Allemand de Montmartin, Dauphinoise, d'une illustre Famille, qui quoi qu'elle n'ait que 14. ans, a déjà donné au Public quelques petites Pièces, où l'esprit, la justesse, & l'éloquence éclatent beaucoup. On en jugera par l'échantillon que je joindrai ici, après avoir remarqué que le Seigneur & la Demoiselle dont je parle, sont Cousins germains, & tous les deux petits enfans de Mr. le Marquis de Puisieux, Lieutenant General des Armées du Roi, & ci devant Ambassadeur de France en Suisse. Voici les Vers que Mr. de Blanchefort envoya à Mademoiselle de Montmartin, pour un Biscuit qu'il en avoit reçu.

*Vers de Mr.
de Blanchefort à Mademoiselle de
Montmartin*

*Belle Philis, votre Biscuit,
M'empêcha de dormir la nuit.
Ce n'est pas qu'il ne fût Biscuit de l'Abbaye;
Mais croyez-m'en, je vous en prie,
En songeant au Biscuit, je ne songeois qu'à vous,
Je rappellois alors, je le dis entre nous,
Cet air noble, ces traits, cette beauté, ces charmes,
Qui forcent les plus fiers à vous rendre les armes:
En cet état comment dormir!
Non, l'on ne sçauroit que languir.
Je l'éprouvai, Philis, & je m'en félicite,
J'étois heureux, plus que je ne méritais:
Car le sommeil a-t'il rien de si doux,*

Que